

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
REDACTIÖN :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Encore les M.A.S. en mer Noire

Le communiqué officiel italien d'avant-hier a fait mention, une fois de plus, des M.A.S. italiens de la Mer Noire. Et cette fois une grosse pièce — un croiseur de 3.500 tonnes — est inscrite à leur tableau de chasse.

Depuis quelques mois déjà, des informations concernant l'activité de ces petits et agiles bâtiments de guerre avaient commencé à paraître dans les journaux. On avait annoncé tour à tour la submersion de deux gros transports qui tentaient de porter des fournitures à Sébastopol, puis de trois sous-marins détruits tandis qu'ils cherchaient à concourir à la suprême résistance de la place assiégée. Ultérieurement, on précisait qu'en parfaite entente avec les forces allemandes opérant sur terre et dans les airs, des détachements navals italiens avaient été envoyés en Mer Noire.

On a relaté par le menu l'étrange odyssée de leurs bâtiments, des M.A.S. de quelque vingt mètres de long sur cinq de large, qui avaient été transportés par terre jusqu'au Danube. Même débarrassés de toutes leurs parties démontables, ils étaient pas moins des bâtiments du poids de deux cents quintaux. Ces encombrants « cois » avaient parcouru 1.500 kilomètres environ à travers l'itinéraire le plus accidenté qui se puisse imaginer, en passant notamment à plus de mille mètres d'altitude par le col de Semmering, encore encombré de neige, en mars dernier.

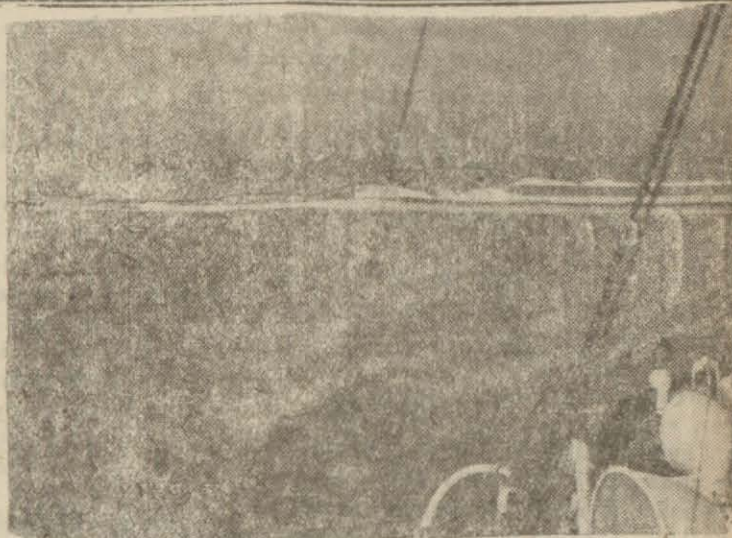
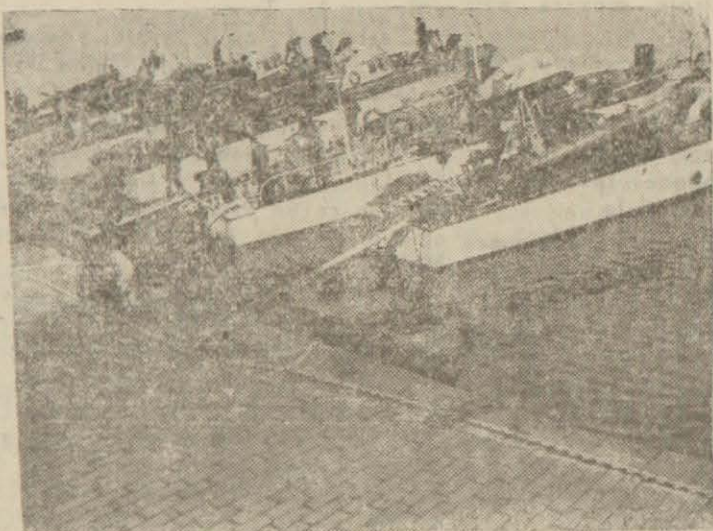
Pour ce qui est de l'utilisation militaire des M.A.S. en Mer Noire, elle a été particulièrement intense la nuit, au moment où les forces aériennes cessaient d'exercer leur garde vigilante autour de la place assiégée. C'étaient alors que les Russes pouvaient être tentés de faire passer quelques renforts à leur garnison de la mer. Les M.A.S. commençaient à apparaître devant les passes, aux aguets du navire à torpiller.

On estime qu'ils en ont détruit au total une quarantaine, dont quelques gros. Les plus visibles que les Soviétiques utilisaient de préférence et c'est parmi cette catégorie de bâtiments que l'on a enregistré le plus de pertes.

A l'issue du siège, quinze croix de guerre ont été distribuées aux officiers et aux marins italiens qui s'étaient particulièrement distingués au cours de la bataille de Sébastopol. D'autre part, l'amiral Schuster, commandant supérieur allié pour l'Egée et la Mer Noire, avait envoyé au sous-secrétaire d'Etat à la marine italienne une lettre où l'on relève notamment les attestations suivantes :

« En dépit des difficultés que rencontrait leur action, les M.A.S. ont continué, contre leurs bases, ces unités appuyées énergiquement et avec succès la valeur du capitaine de frégate Mimbelli. Le fait que les équipages ont pu se comporter avec tant de vaillance et de courage dans les conditions de combat qui les animent sont exemplaires ».

Nous avons rappelé à cette place que le capitaine Mimbelli est déjà décoré de la médaille d'Or italienne à la valeur militaire, pour la façon dont il avait commandé, en Egée, avec une rare



M. A. S. italiens amarrés à quai dans une de leurs bases. — A l'attaque, à toute vitesse

Les échos à l'étranger de la déclaration du gouvernement Saracoglu

Elle est unanimement approuvée

Du Radio-Journal d'Ankara :

La presse du monde entier s'occupe du discours qui a été prononcé hier à la GAN. par notre Président du Conseil M. Şükrü Saracoglu. Les journaux et les postes de radio tant des Démocraties que de l'Axe interprètent la déclaration chacun sous son propre point de vue. Toutefois la déclaration est partout approuvée.

Les journalistes turcs en Allemagne

Vienne, 6-A.A. — La délégation des journalistes turcs qui avait été invitée par le gouvernement du Reich a quitté aujourd'hui l'Allemagne. Elle est partie pour la Crimée par un avion spécial. Les hôtes visiteront Sébastopol et les autres théâtres de la guerre.

audace, son petit torpilleur de 679 tonnes, le *Lupo*.

Le torpillage d'un croiseur du type *Krasny Krim* est l'oeuvre du capitaine de corvette Curzio Castagnacci, commandant une escadrille de M. A. S., qui a atteint par une première torpille le croiseur soviétique et du lieutenant de vaisseau Legnani, commandant d'un autre M.A.S. de la même formation, qui l'a achevé par une seconde torpille.

La perte est d'autant plus sensible pour la marine soviétique en mer Noire que, suivant ce qu'annonçaient ces jours derniers, les dépêches l'A. A. 5 croiseurs constituent le noyau principal de ses forces. Or, sur ces 5 bâtiments, il en a un, le vieux croiseur-école *Komintern*, qui est dépourvu de toute valeur militaire ; le *Taschkent* qui est neuf et qui (ô ironie des choses !) a été construit à Livourne et livré à la veille de la présente guerre, pourrait-on dire, en 1938, est un bâtiment de moins de 3.000 tonnes. Les torpilles des M.A.S. italiens ont donc envoyé par le fond l'une des trois unités les plus importantes qui subsistent encore en mer Noire sous pavillon soviétique.

G. PRIMI.

Les Allemands ont fait une brèche de 60 km. entre Vorochilovsk et Armavir

Une de leurs colonnes menace Astrakan

Vichy, 7 A. A. — La bataille rangée du Caucase entre dans sa phase définitive. Les Allemands, ayant percé une brèche de 60 km. entre Vorochilovsk et Armavir, ont pénétré dans la vallée du Kouban. Ils avancent vers le Sud. De violents combats sont en cours ici.

Les attaques effectuées entre Kotenlinkov et Ilinkaia, dans la direction de Stalingrad, ont fermé la voie à la retraite vers le Sud.

Hier, dans l'après-midi, une colonne allemande a atteint le Sal noir, affluent du Sal.

Une grande attaque a été livrée ici, dont il apparaît que l'objectif est Astrakan.

Au Nord de Stalingrad, on annonce que des éléments allemands ont atteint la voie ferrée Stalingrad-Moscou. Mais ces Russes opposent ici une violente résistance.

Londres reconnaît que les Soviets reculent

Londres, 7-A.A. — Au Caucase septentrional, dans la vallée du Kouban, les forces de Timotchenko reculent, lentement vers les rives de la mer Noire.

Ce mouvement met en danger les gisements de pétrole de Krasnodar et de Maikop. Les importants ports de Novorossisk et de Taapse sont aussi en danger. Les Allemands s'efforcent d'isoler toute la vallée du Kouban.

Sur la pente du Caucase

Les détachements avancés allemands ont atteint dès à présent les pentes du Caucase. Les Allemands ont été encore repoussés au Sud de Kotchevsk et Bisloglina.

Stalingrad menacé d'encerclement

Tandis que le danger s'accroît pour (Voir la suite en 4^{me} page)

Les renforts de l'Axe en Afrique

L'envoyé spécial de Reuter reconnaît qu'ils traversent librement la Méditerranée

Le Caire, 7. AA. — De l'envoyé spécial de Reuter auprès de la huitième armée :

Durant l'accalmie sur le front égyptien, les Allemands comme la huitième armée remplacent leurs pertes en matériel et renforcent leurs troupes au plus rapidement que possible. Les forces italiennes arrivent de l'Italie méridionale à Tripoli tandis que les Allemands y portèrent leurs renforts par mer, par voie des airs et par la route de Crète-Tobrouk. Les Allemands réorganisent leurs éléments blindés. Les péniches transportent des chars aussi loin que la côte que cela est possible jusqu'à des positions avancées des 15^{me} et 20^{me} divisions « panzers ». Cela est une raison pour laquelle les chasseurs de la RAF exercent une étroite vigilance sur ces péniches. Une autre raison est que les Allemands ont apporté une nouvelle fourniture de pétrole. L'infanterie allemande est également transportée par voies aérienne et maritime à travers la Méditerranée pour remplacer les pertes en hommes.

Le Vali est de retour d'Ankara

Il nous apporte des augmentations des taxes municipales

Le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, est rentré hier matin d'Ankara. Il a annoncé à la presse qu'à la suite de ses conversations avec le ministre des Travaux Publics, une majoration sur les tarifs des trams de 10 p. pour la 1^{re} et d'une p. pour la 2^e classe a été approuvée. Les tarifs de la voirie, d'éclairage et les autres taxes municipales sont majorées de 10 pour cent.

Adieu le "fashionable" !

Vichy, 7-A.A. — On annonce de la région que des restrictions ont été apportées à la fabrication des articles de luxe. On ne fabriquera plus de cravates ni de liers en semelle de caoutchouc.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

KDAM
Sabah Posta

Neutralité négative, neutralité positive

M. Abidin Dayer revient aujourd'hui sur la partie du discours de Président du Conseil relative à la politique extérieure.

Il y a deux formes de neutralité, que notre Président du Conseil a très bien distinguées en parlant de la «neutralité positive» et de «neutralité négative». La discrimination est très réaliste.

La neutralité négative, c'est la politique de l'autruche. C'est la politique de l'Etat qui, devant le menace de guerre, plonge la tête dans les ténèbres de la neutralité et, ne voyant pas le danger, estime que cela est suffisant pour l'éviter. Elle ne saurait aboutir à autre chose qu'à se laisser entraîner par l'avalanche, lorsque le danger arrive à nos portes. L'expérience l'a démontré, La Norvège, la Hollande et la Belgique ont été victimes d'une politique de neutralité négative de ce genre. Elles ont confondu la neutralité avec l'immobilité et l'indifférence et se sont retirées dans leur coquille.

La «neutralité positive» est celle qui, voyant le danger, prend ses mesures pour y parer, conclut des pactes d'amitié et d'entente avec les deux belligérants; c'est la politique sincère, droite, loyale qui inspire à tous la confiance.

En présence de notre politique de neutralité positive, tous les belligérants et surtout les deux principaux d'entre eux sont venus à la conviction que la Turquie ne court pas après les aventures, qu'elle est fidèle à ses engagements et à sa parole, qu'elle suit une politique amicale et courageuse et qu'elle ne s'écartera pas de la neutralité tant qu'elle n'aura pas été l'objet d'une agression.

Cette politique est purement nationale; ce n'est pas une politique de «non agression» c'est une politique d'affection envers tous. Mais ce n'est pas tout.

Une politique de neutralité positive, cela signifie être jaloux de la souveraineté nationale de l'indépendance et de l'honneur du pays; la résolution inébranlable de recourir aux armes au cas où une atteinte quelconque leur serait portée.

Et l'Assemblée a longuement applaudi la définition par le Président du Conseil d'une politique d'amitié envers les amis, d'hostilité envers les ennemis, politique courageuse autant qu'elle est positive.

Ces applaudissements de la G. A. N. sont l'expression de la façon dont la nation a fait sienne cette politique. Car cette politique n'est pas seulement celle du cabinet Saracoğlu; c'est celle de la G.A.N. réunie sous son drapeau comme une seule masse, et celle de notre grande nation. L'idéal du Turc est de pouvoir demeurer jusqu'au bout hors de la présente guerre. C'est là le front de paix de notre idéal. Mais si, malgré nos sincères efforts, nous sommes un jour l'objet d'une agression, nous nous battons de toutes nos forces jusqu'au dernier. C'est là le front de lutte de notre idéal.

Souhaitons qu'à l'avenir également, comme ce fut le cas jusqu'ici, nous ne soyons pas contraints de nous écarter de front pacifique de notre idéal.

ISTIKLAL

L'Inde et la lutte

Nous saurons dans un ou deux jours, constate M. Osman Saim, dans quelle mesure les chefs hindous, qui ont attiré les regards du monde entier à la faveur d'une préparation appropriée de l'opinion publique, se montreront décidés à confirmer les rumeurs qui circulent.

Le principe de l'indépendance de l'Inde n'est pas une idée nouvelle, lancée

sans que l'on ait senti le besoin de consulter les Anglais. Les courants qui avaient commencé à se manifester avant la guerre balkanique, qui se sont développés pendant la guerre générale et ultérieurement sont tous dominés par ce principe. Les formations diverses qui travaillaient aux Indes et hors des Indes, pour la réalisation de cet idéal, ont jugé juste et tout naturel de recourir dans ce but aux trois moyens suivants :

1. — Ne pas hésiter à entretenir des relations secrètes ou publiques avec les Etats susceptibles d'appuyer cette cause;

2. — Travailler à créer autour de l'Inde une opinion publique favorable et positive, à l'échelle mondiale.

3. — Organiser les millions d'hommes qui vivent aux Indes et leur donner une éducation politique.

Les Hindous musulmans, en cherchant sur la carte du monde un appui politique, ont posé les yeux sur l'Empire ottoman. Ils ont cédé à son attrait. Mais quoique leurs contacts ne soient pas demeurés entièrement sans effet, ils ont constaté que, de près, le son de ce tambour n'était pas aussi harmonieux qu'il paraissait l'être à distance.

Par contre, ils ont trouvé très accueillante l'Allemagne qui, en ce moment précisément, avait résolu de témoigner de l'intérêt pour les masses musulmanes de l'Asie.

Au bout d'un certain temps la Russie qui, bien avant l'Allemagne, avait découvert l'existence d'une Inde, en Asie, et avait commencé à travailler parmi les masses hindoues, vit dans une partie des populations du pays ses alliés naturels. La « guerre sainte » proclamée par l'empire ottoman lors de la dernière guerre mondiale était moins le résultat de la croyance en la puissance du Khalifat que de la conviction de l'importance acquise par l'influence allemande aux Indes. Ces illusions se sont rapidement effondrées à Çanakkale, à Kut-el-Amara et à Gaza.

On se rend compte que les provocations ouvertes ou cachées qui ont eu lieu durant la période antérieure à 1914 ont eu pour effet de ruiner l'influence anglaise aux Indes. Mais Londres était parvenu à neutraliser tous les courants contraires à la faveur d'une ou deux promesses qu'il avait formulées.

La période qui va de 1918 à 1939 peut être répartie en trois phases :

1. — La vaine attente de la réalisation des promesses anglaises ;

2. — la reprise de la lutte contre l'Angleterre ;

3. — Le souvenir de l'existence de la Russie qui renaît.

L'Angleterre n'était plus en mesure d'envisager la reprise de la lutte avec sang-froid comme avant 1914. Car cette lutte n'était plus superficielle. Cette fois la Russie ne se bornait plus à encourager la combustion interne de l'Inde ; elle l'alimentait et causait beaucoup de tort à l'Angleterre sur les plateformes sociale et économique.

Néanmoins cet état de choses convenait aussi à l'Angleterre. Le mouvement social empêchait d'établir l'union

(Voir la suite en 3ième page)

Serenamente come visse rendeva ieri alle ore 23 e 1/2 la sua bella anima a Dio la signora

Lucia Berzolese

Angosciati ne danno il triste annuncio la figlia Alice col marito Elisio Dapei e il loro figlio Enrico, le famiglie Perpignani, Violet, De Cillis, Glavany, Berzolese e Dapei, nonchè i parenti tutti.

Le esequie avranno luogo domani sabato, alle ore 10 nella Cappella del Cimitero latino di Feriköy.

UNA PRECE

Pompe Funebri FUNUS

LA MUNICIPALITE Pour commémorer l'événement historique en de 1453

M. Prost ne paraît pas avoir tenu compte, lors de l'élaboration du plan de développement d'Istanbul des zones historiques qui se rattachent plus particulièrement au grand événement constitué par le siège et la conquête de la ville par les Turcs.

C'est ainsi qu'il avait envisagé la création d'un hippodrome hors les murs, dans la région de Topkapı. Or, c'est précisément en cet endroit que le Conquérant avait établi son quartier général. On songe donc à transformer toute la zone en un vaste espace de verdure et à créer une avenue de Topkapı à Maltepe.

Les études sont en cours également, par les soins de la Municipalité, au sujet des moyens de rappeler de la façon la plus efficace, dans la structure même de la topographie de Beyoğlu, l'itinéraire qui avait été suivi par les galères du Conquérant tandis qu'on les transportait, par terre, au-dessus de la colline, de Beşiktaş jusqu'en Corne-d'Or.

La Municipalité se réserve aussi de demander au service historique de l'Etat-major général une série de cartes d'Istanbul au moment du siège ainsi qu'aux dates ultérieures.

Ces recherches et travaux entrent dans le cadre des préparatifs déjà entamés en vue de la célébration en 1953 du 500^{ème} anniversaire de la conquête.

On apprend que le ministère des Travaux Publics s'intéresse aussi à cette célébration et que le ministre, M. Fuad Cebesoy s'est livré à certaines études à ce propos lors de son récent séjour à Istanbul.

La comédie aux cent actes divers

JALOUSIE

L'un des commissaires de police d'Erenköy, Ismail Hakki Kutbay, avait fait récemment la connaissance, à Sütlüce d'une charmante personne du nom de Refia. Leur amitié s'était développée très rapidement et les deux jeunes gens faisaient de fréquentes promenades sentimentales.

Avant-hier, le couple, bras dessus bras dessous, s'était dirigé vers la prairie de Kozyatagi, en devisant de ces mille rien délicieux qu'affectionnent les amoureux et qui mettent une lueur d'espérance et de joie dans leurs yeux rieurs. Comment cette conversation pleine d'abandon n'aurait-elle changé brusquement de caractère? C'est ce que probablement l'on ne saura jamais.

On suppose que le bouillant et trop jaloux Ismail Hakki prit ombrage de ce que sa compagne échangeait de trop fréquents saluts avec les jeunes gens que l'on croisait et qu'il lui en fit le reproche. Refia, qui était de nature très gai, lui aurait répondu sur un ton tendrement ironique.

Ce qui est certain c'est qu'à un certain moment, comme la jeune femme faisait quelques pas pour s'éloigner de son compagnon de promenade, celui-ci mit le revolver au poing et fit feu. Atteint à la jambe et en diverses parties du corps, notamment dans la région abdominale et dans la région lombaire, Refia s'effondra, grièvement blessée.

Ismail Hakki n'avait pas vidé complètement le barillet de son arme. On pense que, comme il tentait de fuir, il a dû heurter du pied quelque racine traîtresse et tomber. Dans sa chute, il dut presser accidentellement sur la détente. C'est ainsi que partit la dernière balle et elle le tua tout net.

Refia a expiré peu d'heures plus tard à l'hôpital Modèle où on l'avait transportée.

L'AGRESSION

La jeune Hasibe qui habite à Vefa, Zeyrek Caddesi, No. 32, travaille comme ouvrière dans une fabrique. C'est une brave fille, qui gagne honnêtement son pain, encore que, dans le passé, elle ait eu quelques affaires de coeur. C'est bien son droit, d'ailleurs...

L'autre nuit, comme elle passait par l'avenue de Koşka, elle vit un homme se planter devant elle. C'était son ancien amant Hasib. Vous croyez peut-être que ce dernier, pris d'un vague retour de tendresse, a voulu lui conter fleurette? L'homme avait de toutes autres intentions.

La fête annuelle des coiffeurs

Les coiffeurs ont décidé de célébrer avec une solennité spéciale l'anniversaire du 22 octobre 1936, date à laquelle ils ont obtenu le repos dominical obligatoire à été adopté en Turquie. Dans ce but, ils ont organisé une cérémonie le premier dimanche qui suit cette date. La direction du commerce a approuvé ce projet.

Cette célébration aura donc lieu cette année-ci le 29 octobre. Ce jour-là tous les coiffeurs se réuniront de bonne heure au siège de leur association en cortège officiel et ils se rendront en cortège au pied du monument du Taksim pour y déposer une couronne. Le soir, ils donneront un bal au Casino Municipal de Taksim. Au cours du bal, des concours seront organisés. Les épreuves seront de caractère professionnel : les concurrents rivaliseront à qui réalisera le mieux le plus vite une «permanente» ou une «indéfrisable». Des conférences sur le développement de l'art du coiffeur, dans notre pays, seront données ce jour-là dans les Halkevleri.

Enfin, les autorités compétentes ont consenti à la réalisation d'un vœu formulé de longue date par nos coiffeurs : qui était renouvelé à chacun de leurs congrès annuels : l'école des coiffeurs qui était fermée depuis longtemps, sera rouverte.

Les carnets de benzine

Les carnets de benzine pour le mois d'août seront distribués aujourd'hui aux chauffeurs ; la distribution de la benzine commencera demain. Lors de la présentation du carnet, la présentation du dossier sera exigée, pour les chauffeurs de taxis et de camionnettes.

D'un revers de main, il renversa la jeune femme et la battit violemment, en pleine rue. Puis, lui arracha un petit sac contenant ses économies qu'elle portait autour du cou. Il connaissait les moindres secrets, le lèche. Et il prit la fuite.

Le sac en question contenait 350 Liras. Ce n'est un bien gros montant pour une pauvre jeune fille. Endolorie, meurtrie, mais pleurant tout le fruit de ses épargnes, Hasibe a été déposer plainte au commissariat de police. Son agresseur n'a pas tardé à être arrêté.

IMAGINATION
Le prévenu, Mehmet Salih, a été pris en flagrant délit, au moment où il plongeait la main dans la poche d'un certain Hakki. Le vol était défilé dans le tram, au milieu de l'affluence habituelle des usagers, aux abords de l'arrêt de Topkapı. C'est le frère du plaignant, Mehmet, qui a surpris la geste du pickpocket et lui a saisi le poignet.

Devant la 6^e Chambre pénale du tribunal pénal, Mehmet Salih se défend comme un brave diable.

C'est faux, s'écrie-t-il. Ces gens sont mes ennemis personnels. J'ai épousé jadis une jeune fille que ce Hakki aimait. Et il m'en veut à mort pour avoir été préféré par la belle. Son frère et moi, nous avons inventé cette histoire, son frère et moi. Je les ai rencontrés dans le tram, après plusieurs années. Sans doute ai-je effleuré la poche du plaignant, en voulant prendre mon innocent pour venter toute cette histoire.

En présence de cette déclaration, une stupéfaction évidente se lit sur la figure de Hakki et de Mehmet.

Je n'ai jamais entendu pareille accusation de mensonges, s'écrie Hakki. Je vous jure que j'ai vu cet homme pour la première fois, que j'ai vu cet homme pour la première fois, que j'ai vu cet homme pour la première fois.

Au demeurant, le prévenu est un récidiviste dont le casier judiciaire est fort chargé. Avant n'est pas en peine d'inventer de bonne histoire pour tenter d'induire en erreur la justice. Au bien personne n'est dupe de ce petit roman, échafaudé avec tant de prestesse.

Considérant ses précédents, Mehmet Salih est donc condamné à 6 mois de prison. Il est immédiatement incarcéré au sortir du tribunal.

COMMUNIQUE ITALIEN

de l'Axe en action en — Le martèlement de — Les convois se défen- — Il avions anglais abattus en divers secteurs

6 A. A. — Communiqué No. Quartier Général des forces italiennes : — Le front égyptien les formations italiennes et allemandes ont à plusieurs reprises en rase-positions et les troupes en- ont descendu au cours de aérions 6 appareils britanni- incursions ennemies sur Tobrouk Matrouh ont causé quelques Un appareil britannique fut

cours de combats qui se sont au-dessus de Malte, une des bombardiers infligea à la RAF avion ennemi a été descendu combat aérien par les avions allemande. de nos convois en Méditer- centrale ; un des avions ennemis par la DCA des unités de l'es- tomba. Le convoi ne subit aucun de nos avions n'est pas de sa mission en Méditerranée

COMMUNIQUE ALLEMAND

allemande au Caucase. — La communication ferroviaire la mer Noire et la Cas- est coupée. — Les forma- roumaines ont une part Les incursions de la RAF. — Objectifs militaires atteints en Angleterre

6. A. A. — Le haut-comman- des forces armées alleman- que : — Dans le territoire du Caucase le chemin de fer de Tsichoresk pris et la ligne de chemin de nord ouest de la ville atteinte un large front. Des formations des divisions de l'infanterrie à pousser leur avance vers Des formations de destruction soutiennent par des attaques blindées et en rase motta les trou- qui élargissent les têtes au-dessus du Kouban. de Vorochilovsk des forma- rapides ont coupé au cours de avance par dessus le Kouban la de communication de chemin de la mer Noire et la Caspien- nord du Sal l'attaque des allemandes et roumaines fait progrès. Des formations rou- ont pris une part particulière Dans le grand cercle du Don, 25 ennemis ont été détruits en re- des contre-attaques ennemies. cours de la nuit l'aviation a suivi ses attaques sur les installa- de gares en arrière du territoire

le secteur de Rjev le dur com- continue au nord de la ville. Les ont perdu au cours de leurs attaques 28 tanks. Sur le Vol- une attaque ennemie soutenue tanks a également échoué. le front de l'Est 10 avions en-

nemis ont été abattus hier. 6 de nos propres avions ont disparu.

Après des incursions de jour de quel-ques avions ennemis au-dessus du ter-ritoire de l'Allemagne de l'ouest l'a-viation britannique a entrepris la nuit dernière des attaques sans effet mili-taire contre le territoire industriel de la Rhénanie et de la Westphalie. Les dégâts occasionnés dans les quartiers d'habitation de quelques villes sont minimes ; 5 des bombardiers britanni-ques ont été abattus par des chasseurs de nuit.

L'aviation allemande a bombardé au cours de la journée d'hier et de la dernière nuit avec des bombes lourdes et à basse altitude des installations d'importance militaire sur la côte sud et est de l'Angleterre.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 6. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Après minuit deux avions allemands lâchèrent des bombes sur deux en-droits de l'Angleterre orientale. Il n'y eut que des dégâts légers et aucune victime.

Les incursions de la R. A. F.

Londres, 6. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les avions du service de bombarde-ment attaquèrent les objectifs dans la Ruhr. 5 de nos bombardiers ne ren-trèrent pas à leurs bases.

Un avion allemand fut détruit hier soir au large de la côte nord-ouest de la France par les avions côtiers. Un de nos chasseurs ne rentra pas à la suite de cette patrouille.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Un coin dans les défenses soviétiques

Moscou, 7 AA. — Le supplément au communiqué soviétique signale des at-taques allemandes dans un secteur du front de Kotelnikovo. Le supplément dit :

L'ennemi réussit à enfoncer un coin dans nos défenses. Après une bataille acharnée, nos troupes se retirèrent sur de nouvelles positions de défense.

Dix chars d'assaut allemands furent détruits et environ 400 Allemands fu-rent tués.

Dans la région au sud de Bielaya-Glina nos troupes livrèrent des combats défensifs intensifs contre les chars d'assaut ennemis et l'infanterie moto-risée qui attaquaient. Dans plusieurs secteurs nos troupes se retirèrent sur de nouvelles positions.

Dans la région au sud de Kuchevs-kaya nos troupes repoussèrent les at-taques ennemies. Plusieurs fois nos troupes pénétrèrent dans des forma-tions ennemies et leur infligèrent de lourdes pertes.

Séisme

Istanbul, A. A. — L'Observatoire de Kandilli communique :

Hier, à 15 heures 10 m. et 38 sec. un léger séisme a été ressenti ici dont l'épicentre se trouve à 150 kms de l'Observatoire.

Une condamnation à la peine capitale en Amérique

Detroit, 6 A.A. — Max Stephan, Amé-ricain naturalisé, né en Allemagne, fut condamné à la peine de mort aujour-d'hui, pour avoir aidé l'aviateur alle-mand Peter Krugg, à s'évader.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

hindoue. Cette fois, en effet, l'Hin-doustan était plus divisé, plus morcelé que l'Angleterre ne serait parvenue à le faire au cours d'un siècle d'efforts. Désormais le noble Lord qui représen-tait le Roi aux Indes pouvait manier à sa guise les leaders hindous. Il prenait l'un, jetait l'autre en prison pour l'ad-mettre le surlendemain dans sa haute bien-veillance.

La personnalité qui a exploité le plus cette période est Gandhi.

Maintenant, tandis que ce même Gan-dhi proclame l'indépendance « inté-grale » de l'Inde, il est beaucoup ques-tion du Japon. Et il est démontré que cette corrélation n'est pas dépourvue de fondement.

En nous appuyant sur ces constatations tirées de l'histoire des Indes, nous for-mulerons cette constatation au sujet des derniers événements : Toutes les incon-nues du problème hindou actuel sont entre les mains du Japon.

Yeni Sabah

Vers la crise hindoue

M. Hüseyin Cahit Yalçın ne fonde aucun espoir sur les Hin-dous. Il nous le dit tout net. Voici un extrait de son article.

Le fait que Gandhi croit pouvoir ef-frayer les Japonais à la faveur de l'arme qui s'est révélée efficace contre l'Angle-terre, la « désobéissance civile » suffit à démontrer combien il est loin de conce-voir les réalités. Si les Japonais ne le guérissent pas de ses illusions, lorsqu'il ira chez eux, il est certain que, lorsqu'en entrant aux Indes, ils seraient en butte à la résistance passive ils l'enverraient dans un pays dont il ne reviendra pro-bablement jamais.

Quel est l'Etat qui, conscient de ses responsabilités envers sa propre nation, comme envers l'humanité entière, livre-rait les Indes, avec leurs 400 millions de population au Japon, de la main d'un anormal (sic) comme Gandhi ?

Quant aux paroles que l'on prête au Pandit Nehru, elles achèvent de nous plonger dans la surprise. Les Hindous concluraient un accord avec le Japon ; en échange de l'administration civile, qu'ils obtiendraient, le Japon aurait l'au-torisation de faire passer des troupes à travers le territoire des Indes...

Si réellement les chefs hindous son-gent à une pareille chose et si ils s'ima-ginent que les Anglais consentiront à ce

Une délégation des marchands de «simit»

M.M. Kadri Altınışık et Akif Özer-dem, président et secrétaire de l'Asso-ciation des marchands de «simit» et de «börek» de notre ville sont partis pour Ankara. Ils ont pour mission de recuei-lir des informations, auprès des autorités intéressées sur la façon dont on compte procéder à la distribution de farine aux fours qui livrent leurs produits.

FESTIVAL

de Danses Nationales

- 14 août vendredi, à 21 h. Casino Municipal de Taksim
 - 15 août samedi à 17 et 21 h. Casino du Parc de Saray Burnu
 - 16 août dimanche 21 h. Büyük-Ada, Casino de Yürükeli
 - 17 août lundi à 21 h. Casino «Beyaz Park» à Büyükdere
 - 18 août, mardi à 21 h. Au Park-Hôtel
 - 19 août, mercredi à 21 h. Casine Municipal de Bebek
 - 20 août jeudi à 21 h. «Hak Gazinosu» de Tepebasi et au Casino M. Çakir de Yenikapi
 - 21 août vendredi à 21 h. Casino de la Plage, à Süadiye
 - 22 août samedi, à 17 et 21 h. au Stade de Fenerbahçe
- Pas de taxe d'entrée
- On se procurera les fiches des consom-mations aux guichets de la Loterie
- Au Casino où aura lieu le festival
- Pour tous renseignements, téléphonez : 23340

qu'ils puissent prendre de pareilles ini-tiatives, il faut en conclure que lesdits leaders sont pourvus d'un mécanisme in-tellectuel qui justifie la pitié...

M. Sadri Ertem, dans le « Va-kit », analyse notre politique économique, telle quelle appa-raît dans le discours de M. Sa-racoğlu.

L'éditorialiste du « Tasviri-Ef-kâr » commente la déclaration du nouveau gouvernement.

M. Ahmet Emin Yalman con-sacre son article de fond du « Vatan », à l'équilibre actif.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : M I L A N

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemevan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvarı N. 66. Téléphone: 2160, 61. 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

CHRONIQUE MILITAIRE

Les combats en Egypte et le second front

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasvir-Efkâr» :

L'activité militaire en Egypte s'était limitée jusqu'au 21 juillet à l'activité de patrouilles et de l'artillerie.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, les Anglais sont passés à l'attaque contre la partie centrale du front de 50 km. entre le Méditerranée et la dépression de Kattara. Après avoir attiré ainsi, de nuit, l'attention sur ce point, ils ont attaqué le lendemain matin dans la partie septentrionale des positions, aux abords du village d'El-Alamein. De violents combats se sont déroulés pendant toute la journée du 22, tant dans les secteurs du Nord que du Centre. Et les forces de l'Axe ont repoussé les attaques anglaises. Comme résultat de ces combats, l'Axe a capturé près de 1.000 prisonniers et détruit 131 tanks anglais.

Le 23, les Anglais ont continué leurs mouvements offensifs sous la forme de feu d'artillerie et d'attaques de tanks. Mais les forces d'infanterie n'y ont pas participé et se sont limitées à consolider leurs positions.

Les forces italiennes qui avaient réoccupé le 15 juillet Djaraboub, ont poursuivi leur avance et le 20 juillet, elles ont capturé l'oasis de Siva, en territoire égyptien. L'occupation de cette oasis peut être utile en vue des attaques ultérieures que pourrait effectuer l'Axe vers la vallée du Nil, au Sud de la dépression de Kattara.

Les journées du 24, du 25 et du 26 se sont écoulées, marquées seulement par l'activité de l'artillerie et des reconnaissances. A la faveur d'une contre-attaque locale effectuée par les forces de l'Axe, on a repris aux Anglais les territoires dont ils s'étaient emparés précédemment. Le nombre de prisonniers capturés par l'Axe du 22 au 26 juillet s'est élevé à 1.400 et celui des tanks anglais détruits à 146.

Dans la nuit du 26 au 27 juillet, les Anglais ont effectué une contre-attaque, qui n'a pas été couronnée de succès. Le 27, nouvelle attaque des Anglais, dans le secteur septentrional, au Sud d'El-Alamein. Ils sont encore repoussés en subissant de lourdes pertes; notamment celle de plus de 1.000 prisonniers, outre 60 tanks détruits. La plus grande partie de ces prisonniers est constituée par les Australiens.

Le 28 juillet, les troupes de l'Axe attaquant le secteur Nord, forçant les Anglais à se replier dans les environs d'El-Alamein et reprennent certains points évacués précédemment.

Depuis le 29 juillet, le calme s'est rétabli sur le front égyptien et il n'a plus été troublé. L'activité militaire s'est limitée à l'action de l'artillerie et des patrouilles, indépendamment des attaques aériennes.

Désormais, les deux adversaires se sont fortement installés sur leurs positions respectives entre la mer et la dépression de Kattara, et empêchent les mouvements en avant de l'ennemi.

Les positions des deux adversaires s'appuient sur la mer et les marais. Du point de vue de la défense, celles des uns et des autres ont une égale valeur.

Les Anglais sont favorisés par le voisinage de la vallée du Nil, des bases d'Alexandrie et du Caire et par la possession de la voie ferrée. Mais le fait que les forces de l'Axe ont pu tenir, depuis si longtemps à El-Alamein et ses environs, démontre que leurs communications par voie aérienne et maritime ont été suffisamment développées et organisées. Autrement, elles n'auraient pu ni repousser les attaques anglaises, ni se livrer elles-mêmes à des contre-attaques.

Un nouveau pétrolier turc

zmir, 6 A.A. — Le bateau-citerne pétrolier *Oil Shipper* sous pavillon panamien qui, depuis environ trois mois, se trouvait dans notre port, a été incorporé à la flotte commerciale turque.

Ce matin, le drapeau turc a été hissé à bord avec le cérémonial d'usage. Le bateau a été pris en livraison par les commandants et les équipages tures. La cheminée du pétrolier en question a été munie des emblèmes de l'administration des voies maritimes de l'Etat.

N.d.l.r. — Suivant le «Taschenbuch» de Gröner, l'*Oilshipper* est un bâtiment de 1.138 tonnes de jauge brute. Il avait été lancé en 1920 aux Forges et Chantiers de la Méditerranée à la Seyne. Il a la silhouette caractéristique des pétroliers, la cheminée à l'arrière. Son armateur précédent était S. Catell de Panama.

Un mot de Mr. Churchill junior

De cette façon, le maréchal Rommel est parvenu jusqu'ici, avec habileté, à occuper les Anglais sur le front égyptien. Cela signifie que le fils de M. Churchill a eu raison en disant que le second front est en Egypte.

Les effectifs de l'armée anglaise en Egypte dépassent peut-être un demi-million d'hommes; mais sur ce total il n'y a probablement guère plus de 100.000 combattants proprement dits. Et cela en y comptant les forces se trouvant en Irak, en Syrie, en Palestine et en Egypte. La situation actuelle militaire paraît confirmer que cette affirmation que nous formulons ne s'écarte pas beaucoup de la vérité, car il est évident que le maréchal Rommel parvient à se maintenir, aux abords d'El-Alamein, avec un effectif inférieur à ce nombre.

S'il faut en croire à certaines informations, ces jours derniers, d'importants renforts anglais et américains seraient parvenus au front anglais en Egypte. On affirme que ces forces ont été concentrées dans la région de la côte et que les Anglais se livreraient à une attaque dans ces parages.

Il est probable que les renforts américains consistent en tanks et en avions. Ils se livreraient à des exercices en arrière du front.

A quoi pourrait servir la conquête de Siva

On peut supposer que les forces de l'Axe rendraient sans effet une pareille attaque.

Le maréchal Rommel, tout en tenant solidement ses positions des environs d'El-Alamein, pourrait se livrer désormais à des attaques par l'oasis de Siva vers le Caire, en contournant la dépression d'El-Kattara par le Sud. Cela lui permettrait d'effectuer des incursions violentes et même un mouvement tournant. Cette menace obligerait les Anglais à affecter des forces très considérables à la défense de la voie ferrée du Soudan, le long de la vallée du Nil.

Pour peu que l'Axe parvienne à mieux organiser ses transports aériens et maritimes et à concentrer de nouvelles forces en Egypte, en vue de la campagne d'automne, il pourra être question de la conquête de l'Egypte et du canal de Suez.

On voit donc que les Anglais ne se sont pas trompés en disant que le second front est en Egypte. Et les paroles récentes de M. Bevin semblent bien démontrer qu'il ne faut guère s'attendre à la création du second front ailleurs qu'en Egypte.

Au demeurant, les Allemands ne se laissent pas prendre au dépourvu et prennent leurs dispositions de défense.

Tandis que l'offensive allemande en URSS se développe vers le Sud, indépendamment du front égyptien, la défense des montagnes du Caucase, de l'Irak et de l'Irak revêt à nouveau une grande importance. Si donc on dispose de renforts anglais et américains, il sera sage de les utiliser dans ces régions. Dans les conditions actuelles, et pour cette année, il ne semble guère probable que l'on puisse créer un second front d'attaque dans l'Ouest de l'Europe.

128 nouveaux officiers et 175 sous-officiers de gendarmerie

Un noble discours du Dr Fikri Tüzer

Ankara, 6 A.A. — La distribution des diplômes aux officiers et aux sous-officiers qui ont terminé cette année leurs études à l'Ecole des officiers de gendarmerie s'est déroulée en présence du président de la Grande Assemblée Nationale, M. Abdülhalik Renda, et de plusieurs de nos ministres, du chef du groupe indépendant, M. Ali Rıza Tarhan, de députés et d'officiers supérieurs.

Le commandant de l'établissement, le colonel İzzet Akin, rappela que la promotion de cette année est la sixième pour la classe des officiers et la treizième pour celle des sous-officiers; cent vingt-huit officiers et 175 sous-officiers recevront leur diplôme. L'orateur a adressé aux nouveaux promus des paroles d'encouragement pour l'accomplissement de la tâche qui les attend.

Le ministre de l'Intérieur, M. Fikri Tüzer, a également prononcé une remarquable allocution. Il a dit notamment :

« Vous assumerez, au cours des jours prochains, votre tâche dans les différentes parties du pays et vous vous joindrez à vos compagnons qui incombent déjà la responsabilité dans les affaires de la sécurité et de l'ordre publics. Je ne doute pas que vous apprécierez qu'autant sera grand l'honneur que vous réserve le succès, autant seront regrettables les conséquences de votre insuccès.

Les deux formes de la sécurité nationale sont connexes

La sécurité extérieure d'un pays est rattachée étroitement à sa tranquillité intérieure. C'est là une vérité qui ne peut être déniée. Pour être fort dans la défense de la patrie et pour consolider comme il convient la défense nationale, il faut que la sécurité et la tranquillité soient intégrales dans le pays; que les populations des villes et des villages vivent dans le calme et la tranquillité; que le commerce, l'agriculture puissent se livrer à leur activité à l'abri de toutes les craintes.

Cette atmosphère de sécurité et de confiance c'est vous qui l'assurez à la population turque. C'est vous qui représenterez la force et le pouvoir infinis de notre Etat. C'est vous qui constituerez le bras indomptable de la population; vous qui en êtes la tête qui ne se laissera jamais courber. Il faut, pour ce faire, que vous soyez toujours respectueux du droit de la justice et de l'ordre et que vous vous efforciez de ne jamais vous écarter des lois dans l'accomplissement de vos devoirs.

Vous serez dignes du Grand Chef National

Au moment où les flammes de la guerre envahissent le monde, de toute leur violence, vous allez pour remplir une tâche des plus dures. Le faix de la responsabilité que vous vous endossez est très lourd. Mais il est glorieux dans la même mesure. Car vous prouverez que vous êtes les officiers dignes du Grand Chef National qui tient notre pays debout hors de la guerre, et qui fait connaître tous les jours dans une puissante mesure au monde entier l'honneur et la dignité de la grande nation turque.

Votre voie est dure et pleine de périls. Mais je ne doute guère qu'elle vous conduira à l'honneur.

Je vous souhaite, camarades, les plus francs succès le long de toute votre vie.

Sabihî : G. PRIM
Umumi Negriyat Mûdârisi :
CEMIL SIUFI
Münâkassa Matbaası,
Galata, Gümüşük Sokak No 7.

Le Congrès hindou se réunit aujourd'hui

Londres, 7 A. A. — Le parti Congrès hindou se réunit aujourd'hui à Bombay. Il examinera la demande de Gandhi invitant les Anglais à se retirer de l'Inde. Dans le cas où la proposition de Gandhi dans ce sens serait acceptée, il adressera une lettre au vice-roi.

N'engagez pas des employés ayant des obligations militaires

Communiqué du commandement de l'état de siège

Le commandement de l'état de siège communique :

L'embauchage des personnes ayant des obligations militaires à remplir est un délit d'ordre militaire. Il y a des cas, de différentes façons, où l'on commet le délit d'une pénalité prévue par la loi de ce délit qui, suivant les dispositions du temps de paix, est puni de 3 ans de prison.

Le fait que des personnes se voient infliger une peine par suite d'ignorance, alors que, légalement, elle devrait être évitée, n'est pas une excuse. Voir qu'il s'agit d'un délit implique une pénalité, a porté notre commandement à relever ce point et à l'égard des hommes dans ses affaires de ne pas engager des employés sans établir officiellement par les sections militaires s'ils sont ou non affectés à l'obligation militaire.

Le commandement de l'état de siège

Général SABIT NOY

Les Allemands ont fait une brèche de 60 km entre Vorochilovsk et Armavir

(Suite de la première page) le Caucase, les Russes sont dans l'obligation de résister également à l'offensive allemande contre Stalingrad. Les Allemands se livrent contre cette ville à un mouvement d'encerclement.

L'action de la Luftwaffe

Berlin, 6. A.A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes a communiqué au sujet des combats au front de l'Est :

Pendant que les troupes allemandes élargissent leurs têtes de pont sur le fleuve Kouban, les forces aériennes ont hier aussi dirigé de nombreuses attaques efficaces contre l'organisation de renfort ennemie jusqu'au Caucase jusqu'au littoral de la mer Noire.

Les attaques soviétiques repoussées

Dans la grande boucle du Don, les attaques ennemies contre l'avance de nos troupes allemandes ont faibli en conséquence des pertes élevées des Soviétiques en hommes et en matériel. Au nord de la boucle du Don, les troupes allemandes ont rejeté un détachement ennemi et ont abattu deux avions soviétiques. L'ennemi subit des pertes sanglantes au nord-ouest de Voronej quand un groupe de l'infanterie allemande fit sauter les positions dans les forêts.

Dans une région de Rjev, les combats d'infanterie et de chars blindés continuent. Au nord de Rjev, des attaques violentes des Bolchéviques ont été repoussées le 4 août par la coopération des troupes allemandes. Au cours de ces combats défensifs opiniâtres, les avions allemands ont abattu 44 avions ennemis.